

Marc Feltgen

# Une vie vouée au bénévolat

*Qu'est-ce que le bénévolat ? Selon les encyclopédies, un bénévole est une « personne qui fait quelque chose sans rémunération ».*

## Premiers pas dans le bénévolat

Ma première expérience en matière de bénévolat, je l'ai faite jeune adolescent en tant que membre de la commission des jeunes dans un club de football. Ensuite, j'ai intégré le comité du même club, mais comme beaucoup de bénévoles, j'ai connu le côté moins reluisant du bénévolat. Je m'étais beaucoup investi, mais notre club n'allait pas trop bien, et à notre comité entier, il a été demandé de démissionner. En plus, certaines personnes du nouveau comité nous en voulaient et nous interdisaient l'accès aux installations du club, ce qui ne m'a plus permis de pratiquer mon sport favori pendant un certain moment. Je m'étais juré de ne plus me mettre au service d'autrui et de m'occuper uniquement de mes affaires à l'avenir.

## Début d'une nouvelle vie au profit des personnes aux besoins spéciaux

Quelques années plus tard, mon frère, qui était membre fondateur d'ALPAPS – Sport mat Suergekanner, une association sportive pour personnes mentalement handicapées, m'a approché pour me demander si je voulais participer à une colonie d'hiver en tant que moniteur. J'ai accepté avec plaisir, mais je ne savais pas exactement dans quelle aventure je m'engageais, ni où ceci allait me mener. Après un premier contact avec des personnes handicapées jeunes (et moins jeunes), j'y ai pris goût et une « nouvelle vie » a commencé.

Comme j'étais un fervent de sport et que je connaissais les règles de la plupart des disciplines sportives, j'ai commencé à m'engager dans les entraînements. Il me manquait seulement à l'époque la connaissance du milieu des personnes mentalement handicapées. Mais grâce à des fédérations sportives des pays voisins, notamment la France, il m'a été possible de participer à des cours pour moniteurs sportifs pour sports adaptés.

---

**Je ne l'ai pas choisi, le bénévolat m'a trouvé. Je n'ai jamais pensé à m'engager d'une telle manière, mais ce sont les sportifs qui m'ont motivé à le faire.**

---

Ensuite, j'ai accepté « d'entraîner » nos sportifs. Ce fut une phase très difficile, car il ne fallait pas seulement s'occuper des sportifs, mais aussi convaincre l'entourage que les personnes mentalement handicapées peuvent faire du sport. Grâce à un comité très engagé sous la houlette de Roger Linster, président fondateur, l'ALPAPS allait accéder au statut de fédération sportive et devenir membre à part entière du Comité olympique et sportif luxembourgeois.

## Engagement pour le sport adapté

Le fait d'être seulement entraîneur ne me suffisait cependant pas. Je voulais aller plus loin et ainsi, je me suis engagé au sein du comité, et ensemble avec

l'ALPAPS, mon engagement s'est intensifié. D'abord trésorier, puis secrétaire, pour devenir en 2002, après la démission de Roger Linster, le 2<sup>e</sup> président de ALPAPS – Special Olympics Luxembourg. Actuellement, je suis directeur national suite à une restructuration organisationnelle et le Dr. Anik Sax a repris la présidence.

Entre-temps, notre fédération a grandi. De quelque 30 à 40 sportifs au début des années 1980, nous sommes passés à entre 450 et 500 sportifs en 2007, ceci notamment grâce au fait d'avoir rejoint la grande famille de Special Olympics. Special Olympics est une organisation mondiale fondée aux Etats-Unis en 1968 par Eunice Kennedy-Shriver et qui actuellement est représentée dans plus de 200 pays à travers le monde. En 2007, nous offrons à nos sportifs la possibilité de pratiquer une multitude de sports, à savoir le football, le basketball, le tennis de table, l'athlétisme, la natation, la gymnastique artistique, le bocce, le ski de fond et le ski alpin. Tous nos sportifs sont encadrés par d'autres bénévoles, spécialistes dans leurs sports respectifs. Une équipe de basketball participe même au championnat de la FLBB.

## Un bénévolat à mi-temps

Mais la fédération ayant grandi, le travail a lui aussi augmenté. Depuis plusieurs années, j'ai laissé à nos entraîneurs spécialisés le soin d'assurer les entraînements pour me consacrer de manière plus suivie aux tâches adminis-

tratives et organisationnelles. Et comme notre fédération ne s'occupe pas que de sport, il faut être au four et au moulin tout le temps. Outre le sport, nous offrons aussi un moyen d'intégration à travers nos sports unifiés (sportifs mentalement handicapés et valides), des programmes de connaissance des handicaps pour les écoles ainsi qu'un programme de santé pour nos sportifs.

Le travail du directeur national, poste que j'occupe depuis quelques années, est pratiquement une tâche à mi-temps ; je l'occupe à côté de mon travail rémunéré comme employé de banque. Il faut essayer d'organiser tous les aspects non sportifs, de rencontrer des partenaires, de négocier avec des sponsors, etc. Il ne suffit donc pas d'avoir du temps en soirée et pendant les week-ends, mais il faut aussi pouvoir être disponible de temps à autre pendant la journée, ce qui n'est pas facile. Il faut aussi essayer de regrouper aspects sportifs et non sportifs pour que le tout soit cohérent, car chacun a des demandes et des priorités différentes. Mais avec de la bonne volonté et surtout l'esprit de promouvoir le sport pour les personnes mentalement handicapées, en voulant toujours le meilleur pour eux, tout est possible. Il ne faut surtout jamais baisser les bras et continuer sans cesse à chercher de nouvelles voies.

### **Pourquoi avoir choisi une association pour personnes défavorisées ?**

Cette question m'est souvent posée. Comme je l'ai dit au début, j'ai fait une expérience un peu houleuse dans ma jeunesse, ce qui m'a marqué à tout jamais. Le problème vient souvent du fait que les dirigeants sportifs ne pensent qu'à eux-mêmes, ils essaient de tirer profit de chaque situation ou veulent se mettre en avant. Ceci est possible dans le monde du sport traditionnel.

Mais dans notre monde sportif, celui des personnes mentalement handicapées, c'est différent. Les personnes les plus importantes ne sont pas les dirigeants, entraîneurs ou autres bénévoles, mais ce sont les sportifs eux-mêmes. Et contrairement aux sportifs « normaux », nos sportifs nous rendent bien ce que nous leur donnons. Il y a une gaieté, une joie de vivre et le sentiment de donner le meilleur de soi-même à chaque ins-



(© hamburg)

tant. Même en dehors du sport, nous sommes constamment approchés par les sportifs qui nous saluent et nous rappellent les bons moments que nous leur procurons.

Il y a beaucoup de personnes, même des sportifs de niveau mondial, qui œuvrent au profit de nos sportifs et les aident à progresser. Un jour, j'ai demandé à un ami, Vladimir Samsonov, pourquoi il nous aidait dans notre tâche difficile. En étant sportif de haut niveau, il n'en avait pas besoin. Sa réponse a été : « Et toi, pourquoi tu le fais ? »

En fait, je ne sais pas. Je ne l'ai pas choisi, le bénévolat m'a trouvé. Je n'ai jamais pensé à m'engager d'une telle manière, mais ce sont les sportifs qui m'ont motivé à le faire. Leur façon de voir le sport et de le pratiquer, de ne penser qu'à donner le meilleur d'eux-mêmes à tout moment, le fait de ne pas vouloir tricher à chaque occasion sont quelques raisons qui me motivent jour après jour à continuer et à supporter les moments difficiles que traverse chaque association. Et c'est avec ces arguments qu'il faut essayer de motiver d'autres personnes à faire du bénévolat, surtout à l'égard de personnes défavorisées, qui ne peuvent pas s'occuper elles-mêmes de l'organisation de leurs activités. Mais un tel engagement ne serait pas possible sans que toute la famille soit d'accord. Même si ma femme ne s'est jamais engagée dans le volontariat, elle m'a toujours soutenu et ne m'a jamais demandé d'ar-

rêter. Là aussi, il y a eu des moments difficiles, mais ma volonté d'œuvrer pour autrui m'a poussé à continuer dans cette voie.

### **Les bénéfices personnels de ce bénévolat**

Naturellement, j'ai retiré aussi des bénéfices personnels dans ma vie de bénévole. Comme parfois le travail assidu paie, j'ai été nommé dans plusieurs commissions nationales (Bureau promotionnel du COSL) ou internationales (European/Eurasian Leadership Council de Special Olympics, membre du conseil d'administration de Special Olympics International) et, par conséquent, j'ai eu la chance de rencontrer beaucoup de personnes importantes dans le monde du sport et de représenter le sport pour des personnes mentalement handicapées dans de nombreux pays européens.

### **Conclusion**

Je ne peux que recommander à toute personne qui a du temps libre et qui désire s'engager dans le volontariat de venir soutenir notre association, car le bénéfice qu'elle en retirera vaudra beaucoup plus que le temps engagé. Elle sortira grandie de cette aventure et en plus, elle fera quelque chose pour les personnes défavorisées. Mais il ne faut surtout pas occuper le devant de la scène, mais laisser la scène aux personnes concernées : nos sportifs.